

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 7 b)

Sciences humaines et débats épistémologiques dans la pensée islamique contemporaine. Recherches en cours

Depuis le milieu du XX^e siècle, le recours aux sciences humaines est perçu par les penseurs musulmans comme un instrument décisif de transformation ou de défense des savoirs et de la culture islamiques. Parmi les disciplines, l'histoire et le droit sont considérés comme des moyens de reconstruire, de subvertir ou de faire valoir l'héritage juridique, épistémique et théologique de l'islam. En s'ancrant dans les sciences humaines, des théologiens et juristes de Syrie, d'Iran et d'autres pays ont entrepris de critiquer les savoirs islamiques classiques. Leurs critiques ont conduit à de nouvelles formulations des dogmes et de la théorie du droit, voire à la création de nouvelles disciplines du savoir au sein des écoles religieuses. Parallèlement, les historiographies des chercheurs européens spécialistes de l'islam ont été contestées tantôt par des savants religieux, tantôt par des institutions culturelles internationales qui voulaient promouvoir une écriture de l'histoire spécifiquement islamique. En prêtant attention aux institutions scientifiques et culturelles, les participants de l'atelier voudraient mettre en lumière le contenu et la portée des débats épistémologiques menés en leur sein. Ils visent en particulier à souligner les enjeux patrimoniaux des normes scientifiques et les interactions entre les travaux scientifiques sur l'islam et les débats d'acteurs qui s'expriment au nom de l'islam.

Responsable et discutante : Constance Arminjon (EPHE-PSL)

Programme de l'atelier

Sahra Ghozi (EPHE-PSL)

L'investissement des organisations arabes et islamiques dans les programmes de sciences humaines et sociales de l'UNESCO : le cas du projet éditorial « Différents aspects de la culture islamique » (1977-2016)

Il s'agira de présenter la genèse du projet historiographique DACI (1977-2016), lequel fut réalisé dans le cadre d'une coopération à l'échelle internationale entre l'UNESCO et des organisations arabes et islamiques. Il sera question de mettre en lumière les dissensions épistémologiques entre les différents acteurs autour de l'enjeu de l'écriture de l'histoire.

Paola Pizzi (EPHE-PSL)

L'histoire comme source du Coran : l'appel au renouveau épistémologique dans la pensée du théologien syrien Ġawdat Sa'īd (1931-)

L'intégration des sciences humaines dans l'horizon épistémologique de la pensée islamique est perçue par plusieurs intellectuels musulmans contemporains comme une urgence qui ne peut plus être reportée en vue d'un renouveau du discours religieux. Pour le théologien sunnite syrien Ġawdat Sa'īd (n. 1931),
Quatrième Congrès des études sur le Moyen-Orient et mondes musulmans

c'est l'histoire qui attend en particulier d'être reconnue comme épistème par excellence, et en tant que telle, elle est définie dans ses œuvres comme la source du Coran. Dans cette intervention, nous visons à analyser l'origine, le sens et les implications de cet axiome fondamental qui est à la base de tout le cadre théorique de Sa'īd, déterminant ainsi son approche herméneutique du texte sacré.

Eva Zahiri (EPHE-PSL)

Le dualisme juridique en Iran contemporain : débats épistémologiques dans les universités iraniennes

Depuis les années 2000, une réflexion juridique est en cours dans la Faculté de droit de l'Université Shahid Beheshti de Téhéran, qui concentre notre attention dans cette présentation. Des juristes et philosophes du droit s'intéressent à la « crise » du droit résultant de la dichotomie juridique institutionnalisée. Selon eux, cette hétérogénéité aboutit à des incohérences juridiques voire paralyse la théorie et la pratique du droit. C'est pourquoi ils envisagent de nouvelles théories du droit visant à penser le droit musulman comme un élément historique et patrimonial du droit plutôt que comme son « centre de gravité ».